

ques-uns ont ordonné le repos complet, l'isolement; d'autres les distractions, les voyages, etc. Ces traitements, quoique excellents et pouvant suffire dans bien des cas, n'ont pas paru l'améliorer sensiblement.

D'autres médecins ont dirigé tous les efforts de leur thérapeutique sur l'estomac sans s'occuper de l'état névropathique. Le résultat, c'est que M. l'abbé X..., se voyant soumis à une thérapie intensive du côté de ses organes digestifs (tels que lavage stomacal, diète sévère, etc.), se crut atteint d'une maladie organique de l'estomac, et son état s'empira d'autant. Le malade était fort découragé, tout avait été essayé en fait de médications, rien n'avait réussi; l'état du malade s'était aggravé à tel point que la vie n'était plus supportable.

C'est dans cet état critique que M. l'abbé X... entre à l'Institut Hydrothérapeutique et Electrothérapeutique des Trois-Rivières, sous la recommandation d'un médecin distingué d'une ville étrangère. C'était le 8 mai 1901.

Le traitement suivant fut immédiatement institué :

Douche froide le matin tous les deux jours, durée 10 secondes; dans l'après-midi douche écossaise. Les autres jours douches écossaises le matin et affusion inférieure dans l'après-midi. Bain électrique statique de quinze minutes trois fois par semaine. Injections de sérum artificiel tous les deux jours. A l'intérieur ferrugineux, bromure de strontium et trional. Le traitement hygiénique et moral ne fut pas non plus oublié.

Le 16 mai, le malade va déjà mieux, le sommeil est meilleur.

Le 1er juin, le vertige diminue, la digestion s'améliore.

Le 5 juillet le malade ne souffre presque plus de son casque, il digère parfaitement, les transpirations sont disparues.

Enfin le 15 juillet, c'est-à-dire après dix semaines de traitement, l'amélioration allant chaque jour en augmentant, M. X... quitte l'Institut pour entreprendre un voyage de quinze jours que nous lui avions recommandé.

Le 3 septembre, retour à l'Institut pour continuer la cure durant 12 jours encore.

Bref, le 15 septembre, M. X... laissait définitivement l'Institut, se sentant parfaitement guéri, et ayant de plus beaucoup engraissé. La cure avait duré en tout trois mois et une semaine.

Nous avons rencontré M. l'abbé X... neuf mois, après sa